



## Scolarité

### Un ami comme les autres

Quand il s'agit de sensibilisation à la différence, autant commencer tôt. À l'Académie hébraïque, une école juive anglophone de Côte-Saint-Luc, il existe, depuis 1990, un programme de sensibilisation, destiné aux élèves de première année. Sheva Strolovitch, professeur d'anglais à cette école coordonne les activités du projet.

En 1995, l'école avait obtenu une subvention gouvernementale pour étendre ces activités à l'ensemble des classes de première année à la cinquième dans les trois langues : anglais, français et hébreu. Par la suite, seule Sheva a souhaité continuer. Le programme s'est alors, à nouveau, limité aux élèves de première année.

#### Différentes activités

Les enfants ont tout d'abord fait connaissance avec Misty, une poupée en fauteuil roulant, et un chien guide. Ces personnages leurs ont permis de se rendre compte de ce que peut faire une personne en chaise roulante ou une personne aveugle. Ils ont aussi appris quels sont les obstacles que ces personnes peuvent rencontrer dans la vie et comment elles arrivent à les surmonter. Les élèves ont aussi découvert le rôle du chien guide et l'aide précieuse qu'il apporte aux personnes aveugles. Les élèves ont également rencontré une personne aveugle, venue témoigner avec son chien, et deux médecins, un spécialiste des oreilles et un spécialiste des yeux.

Avec l'aide de leur professeur de français,

Nancy Héroux, des élèves ont écrit deux histoires : celle de Mitsy, une petite fille en fauteuil roulant et celle de Sarah, une petite coccinelle incapable de voler. À l'instar de la poupée de Sheva qui porte le même nom, Mitsy peut tout faire : danser, chanter, rire, pleurer, nager, faire la course, mais à sa façon. Quant à Sarah, la petite coccinelle, elle part en promenade avec toute la famille, posée sur le dos de sa maman.

Puis, un après-midi, les enfants ont assisté à un spectacle de marionnettes géantes. Quatre petites histoires mettaient en scène à chaque fois, un jeune vivant avec une déficience qui venait en aide à un autre jeune se trouvant dans une situation embarrassante. Par exemple, un aveugle qui donne l'heure à une jeune fille qui est en retard pour un rendez-vous mais qui n'a pas de montre ; un jeune trisomique aide-vétérinaire qui montre à une dame comment mettre des gouttes dans l'oreille de son chien avec précaution. À la fin de chaque petite histoire, l'animatrice du groupe de marionnettes demande aux enfants : « Pensez-vous que vous pourriez être ami avec l'enfant handicapé ? » Les enfants répondent en cœur, à chaque fois un grand « OUI ! ». Pourquoi ? « Parce que cet enfant peut tout faire mais de manière différente ! ».

Enfin, quoi de mieux que de se mettre quelques instants dans la peau d'une personne avec déficience pour se rendre compte des obstacles qu'elle peut rencontrer. Un après-midi, Nathalie Boëls, de l'association, s'est rendue à l'école, dans la classe de Nancy Héroux. Nous avons séparé la classe en quatre groupes. Chacun faisait le tour des quatre ateliers<sup>(1)</sup>, animés par une personne : Nancy, Sheva, Sylvia et Nathalie. Les

enfants se mettaient tour à tour à la place de quelqu'un qui n'entendait pas, qui ne voyait pas ou qui avait des problèmes de motricité fine.

Nathalie s'occupait de l'atelier sur la déficience visuelle. Il comportait deux exercices. Le premier consistait à reconnaître juste par le toucher, des objets (fourrure, tasse, noix, pomme, etc.) cachés dans des boîtes ; le deuxième défi était de reconnaître des formes géométriques (rond, carré, triangle) tracé en relief<sup>(2)</sup>, en le touchant du bout des doigts. Les enfants n'ont pas eu trop de difficulté à reconnaître les objets dans les boîtes, mais pour les formes géométriques c'était beaucoup plus difficile ! Pour la déficience motrice, Sylvia demandait aux élèves de lacer leurs chaussures ou de tourner les pages d'un livre avec des mitaines aux mains ! Pour mimer la déficience auditive, Nancy essayait de faire lire les enfants sur ses lèvres. Après toutes ces expériences, nous avons



demandé aux enfants ce qu'ils avaient trouvé le plus difficile. La plupart ont eu beaucoup de difficulté avec la déficience auditive. Mais tous avaient été enthousiasmés par l'expérience.

#### Tout faire, à sa manière

À travers toutes ces activités, les enfants auront retenu une chose importante : les personnes avec une déficience sont capables de tout faire...mais différemment, à leur manière. Cette prise de conscience ne nous assure pas qu'ils mettront ces belles paroles en pratique, mais c'est au moins un bon début.

(1) Idées d'ateliers tirées du livre « M'apprivoiser », 1995, rédigé par l'ASGEMSQ et la COPHAN, 60 pages.

(2) Livre « Qui est là », Virginia Allen Jensen et Dorcas Woodbury Haller, Éd. Flammarion, 1978, 23 pages.

À noter : le centre de documentation de l'OPHQ à Montréal (voir le Spinnaker Hiver 2001) possède de nombreux livres, cassettes vidéos, et autres documents, pour les personnes intéressées à sensibiliser les écoles ou leurs élèves aux personnes handicapées.